

financier: (5) fournir des données servant de base à la politique fiscale, financière et commerciale.

De 1923 à 1928 le Canada était, comme nous l'avons déjà dit, un pays exportateur de capitaux, ce qui est attribuable à trois causes qui ont produit une accumulation importante de fonds; en premier lieu, la vente de nos produits à prix élevés durant la guerre avait enrichi le pays de \$1,250,000,000 environ, somme formidable qui cherchait un débouché; ensuite, les placements énormes de capitaux américains au Canada entre 1914 et 1920 avaient amené un accroissement de la capacité productive de la nation; et enfin, les récoltes consécutives très abondantes à prix relativement élevés constituaient un élément de grande prospérité. La pléthore d'épargnes créée par ces trois facteurs fut utilisée, tant par les établissements financiers que par les particuliers, non seulement pour financer des entreprises nationales, mais aussi pour faire des placements avantageux à l'étranger. Le mouvement prolongé de hausse anormale à New-York et autres marchés des Etats-Unis, qui atteignit sa cime l'été de 1929, et les taux élevés de l'intérêt y prévalant attirèrent d'énormes capitaux de l'étranger, y compris du Canada. C'est ainsi que de 1923 à 1928 nous avons à notre crédit une balance en capital exporté, malgré le fort influx au Canada de fonds étrangers, surtout américains. En 1929 et 1930, on constate des balances défavorables, pour les positions visibles aussi bien qu'invisibles, de \$107,000,000 et \$195,000,000 respectivement, tandis que pour 1931 on enregistre une balance favorable de \$2,000,000 environ. A la lumière de toutes les données disponibles, les balances de 1929 et 1930 représentent apparemment un influx net de capital pour placements. Chaque année, de 1931 à 1935, il y a eu une balance nette exportatrice. Dans ces dernières années, toutefois, les exportations de capitaux ne semblent pas être destinées principalement à des placements, mais plutôt au retrait d'échéances et à des rachats. Les balances de crédit de 1932 à 1935, respectivement, sont approximativement de \$27,000,000, \$55,000,000, \$81,000,000, et \$140,000,000.

En 1934 il y a des balances créditaires de \$152.8 millions pour denrées, de \$100.3 millions pour l'or, de \$69.1 millions pour le commerce touristique, donnant en tout \$322.2 millions, qui étaient plus que suffisantes pour équilibrer des débits nets de \$195 millions pour intérêts et dividendes, \$23.4 millions pour fret, et \$15.0 millions pour assurance, donnant en tout 233.4 millions. Des entrées invisibles mineures montrent un débit net de \$7.3 millions.

En 1935, le débit pour paiements d'intérêts et de dividendes est de \$219 millions; pour fret, \$29 millions; et pour assurance, \$8 millions. Le débit total, \$256 millions, était bien inférieur aux fortes balances créditaires fournies par les échanges de denrées, le commerce touristique et l'or, étant respectivement de \$198 millions, \$100 millions et \$104.4 millions. Les autres positions accusaient un solde débiteur net de \$6 millions.

Le tableau 24 donne une estimation préliminaire de la balance des paiements internationaux pour 1934 et 1935. Pour les chiffres de 1920-26 voir pp. 615-616 de l'Annuaire de 1929; ils ont toutefois subi quelques modifications depuis. Les chiffres de 1927 et 1928 figurent dans l'Annuaire de 1932, p. 513, ceux de 1929-32, p. 609 de l'Annuaire de 1933 et ceux de 1933, p. 651 de l'Annuaire de 1934-35.